

JUBILÉ DES SPORTIFS

Faenza, cathédrale 16 octobre 2016

La Parole de Dieu de ce dimanche XXIX du temps ordinaire aide les sportifs à vivre leur Jubilé de manière merveilleuse.

La première lecture, tirée du livre de l'Exode (Ex 17, 8-13), nous raconte comment Moïse, en levant les bras, dans une attitude de prière, a aidé Josué à vaincre Amalek, qui l'avait attaqué. Lorsque Moïse a laissé tomber ses bras, c'est-à-dire qu'il n'a pas prié, Amalek l'a emporté. La lecture nous fait comprendre que pour vaincre les ennemis de toutes sortes, et pas seulement ceux qui ont une armée, il est nécessaire de prier sans cesse. Si vous ne priez pas, vous lutterez pour vaincre le mal, le péché, l'égoïsme, la violence, le désir de tricher pour gagner. Celui qui prie surmonte les tentations, notamment la folie de jeter sa vie, de vouloir prendre des substances dopantes ou même d'avoir des vertiges, de fréquenter de faux amis qui vous poussent à perdre le bonheur en ne versant dans votre cœur que des déchets et une faible morbidité.

Comme Moïse, chers jeunes, nous devons savoir prier sans jamais nous fatiguer. Il faut se former à l'esprit, comme les grands champions qui, pour gagner, se soumettent à des efforts sans fin. Ceux qui prient entrent dans le monde de Dieu et sont inondés de lumière et de joie. Ceux qui ne prient pas sont trop seuls. Il court le risque du vide intérieur, de devenir l'esclave de sensations passagères, de se résigner face à la défaite.

Dans la deuxième lecture, tirée de la deuxième lettre de saint Paul à Timothée (2M 3,14-4,2), nous arrivons à une réponse à une question importante que tout jeune se pose tôt ou tard. La question est la suivante : moi qui suis aussi un sportif - je suis avant tout un chrétien - est-ce que je souhaite être un jeune homme ou un homme complet, bien préparé dans la vie pour faire le bien ? La réponse est la suivante : pour en être un, vous devez faire deux choses. La première est de connaître la Parole de Dieu, la Sainte Écriture, dès le plus jeune âge, non seulement en la lisant, mais aussi en essayant de rencontrer Jésus à travers elle, en devenant son ami. L'Écriture Sainte doit être lue pour atteindre Jésus, le connaître, faire l'expérience de son amitié, lui parler, tomber amoureux de lui d'une certaine manière, le considérer comme la personne la plus importante de sa vie. La deuxième est : annoncer Jésus à ses amis. Mais pas seulement. Faites-le connaître et aimer. Tout comme vous avez eu la chance de le rencontrer et de devenir son ami inséparable, aidez vos amis à le rencontrer et à le reconnaître comme le centre de leur vie.

L'Évangile de Luc (Lc 18, 1-8) veut nous faire comprendre la même chose que le livre de l'Exode, à savoir que nous ne devons jamais nous lasser de prier. Si nous voulons avoir la foi, c'est-à-dire la confiance en Jésus, nous ne devons pas cesser de prier Dieu. La foi, qui nous fait faire l'expérience de Jésus, nous aide à être des personnes complètes, à faire de bonnes œuvres, à donner Jésus à nos amis, et à ne pas avoir honte de Lui.

Ceux qui ont une foi sincère en Jésus, l'Homme nouveau, la personne entière, se sentent toujours soutenus par Dieu, même lorsqu'ils font du sport ou l'organisent pour les autres, comme le font vos animateurs ou entraîneurs. Igor Cassina, un grand gymnaste italien, devant le pape François le 5 octobre, jour où les sportifs ont réfléchi au rapport entre la foi et le sport, a raconté à tous sa façon de faire du sport en tant que croyant. Il a notamment déclaré que le sport était une école de la vie. La foi, quant à elle, vous apprend à être positif, à ne pas vous décourager, à vous relever même lorsque vous tombez. Il aide à réaliser ses rêves de champion, à devenir des professionnels sérieux. Daniele Garozzo, escrimeur professionnel sicilien qui a remporté l'or olympique à Rio, a déclaré à la présentatrice Lorena Bianchetti que le sport et la foi vont de pair et aident les gens à se développer harmonieusement. Thomas Bach, ancien escrimeur allemand et président du Comité international olympique, a souligné que le sport et la foi partagent de nombreuses valeurs, mais que le sport ne donne pas de réponses sur le sens de l'existence humaine, sur la mort, sur l'au-delà. Seule la foi peut le faire.

Chers amis, en cette Sainte Messe, nous nous rappelons que pour être des champions sportifs, pour être des personnes complètes humainement, pour conquérir Jésus, nous devons croire en Lui et l'aimer. Augmentons notre foi en levant les bras, c'est-à-dire en priant, en proclamant et en donnant Jésus. Nous obtiendrons une couronne incorruptible (cf. 1 Co 9, 24-25).

À Cracovie, le pape François a rappelé aux nombreux jeunes arrivés du monde entier qu'ils ne doivent pas être de jeunes dieux, ni se résigner ou renoncer aux grands idéaux qui habitent leur cœur. Ils ne doivent pas non plus être désunis, incapables de former une "masse critique" par rapport à une société qui les affaiblit et les réduit à l'état de zombies, les privant de leurs rêves. Il n'y a qu'une seule façon de réagir à cette situation. Pour ne pas devenir des préretraités, des renonçants, des jeunes qui jettent l'éponge avant de commencer à se battre, nous avons besoin de nous rassembler autour du Christ, de communier avec Lui, comme vous le faites en ce moment jubilaire à Faenza. La réponse à notre faiblesse morale et à notre désorientation est Jésus-Christ, qui n'est pas une chose, qui ne s'achète pas dans un magasin de sport, mais qui est une personne. Jésus-Christ, qu'il est plus facile de rencontrer et de cultiver dans un club paroissial, est celui qui sait donner une vraie passion à la vie, il est celui qui nous amène à ne pas nous contenter de peu et nous pousse à donner le meilleur de nous-mêmes. Il nous incite à lever les yeux et à rêver haut.

Nous le trouverons ici, notamment sous les espèces du pain et du vin consacrés, ainsi que présent dans la Parole de Dieu et dans nos frères et sœurs. Assumons-le, non seulement en pensée mais aussi en communiant avec lui, en mangeant son Corps. Le vrai Jubilé, comme pour tout croyant, est de Le recevoir pour Le donner.

+ Mario Toso
évêque